

"baked beans"), ont été bien actifs pendant la semaine, mais la demande pour le blé d'inde est relative."

**

Les élections des officiers de l'Union des Commis Marchands auront lieu le mercredi 2 novembre prochain. Ajoutons que l'Union des Commis Marchands fait des progrès sensibles et recrute, en ce moment, un grand nombre de nouveaux adhérents.

L'AMEUBLEMENT A TRAVERS LES AGES

La Maison Renaud, King & Patterson

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que la maison Renaud, King & Patterson, récemment éprouvée par un incendie qui a partiellement détruit ses ateliers et magasins, vient de terminer les réparations rendues nécessaires par cet accident et de remplacer son matériel brûlé ou simplement détérioré. En conséquence, les clients de cette grande maison d'ameublement peuvent s'y adresser, comme par le passé, et sont assurés d'y trouver tous les articles qui se rattachent, de près ou de loin, à l'industrie du meuble.

En agissant avec cette rapidité, MM. Renaud, King & Patterson donnent un exemple de ce que peuvent l'activité et l'énergie, mises au service d'une volonté qui ne connaît pas d'obstacles.

Il nous a été donné de visiter cet important établissement, aux Nos 650 et 652, rue Craig, et nous avons été émerveillés en parcourant les différents ateliers qui le composent et dans lesquels on peut suivre toutes les phases du travail qui constitue l'industrie du meuble. C'est ainsi que nous assistons à toutes les opérations successives par lesquelles le bois se transforme avant d'être converti en un meuble élégant : *débitage, préparation, corroyage, dressage du bois, emboîtement des pièces, assemblage, ajustage, placage, ponçage et vernissage.*

A coup sûr, il y a peu de personnes qui, s'asseyant sur une chaise, se rendent un compte exact du nombre et de la minutie des détails qu'a nécessité sa fabrication. Et comme nous nous extasions devant la très grande variété des objets d'ameublement façonnés sous nos yeux et l'extrême diversité des genres et des styles, l'un de ces messieurs veut bien nous donner, sur l'ébénisterie, cette profession qui est souvent un art, l'intéressant aperçu historique que nous retrayons brièvement ici et qui est de nature à retenir l'attention de nos lecteurs :

Les premières traces historiques de l'ameublement se rencontrent en Egypte dont la civilisation était déjà en plein épanouissement, lorsque les habitants des autres pays du monde se logeaient encore dans des cavernes et ignoraient totalement le bien-être de l'habitation. Quelques-unes des productions de l'art égyptien sont parvenues jusqu'à nous et sont précieusement conservées dans les musées européens.

De l'Egypte, cet art se répandit dans l'Assyrie, la Phénicie et la Judée; les villes de Tyr et de Sidon ont, surtout, servi d'intermédiaires entre les peuples

de l'Asie et les habitants de l'Europe, auxquels ils apportaient les ustensiles et les marchandises de l'Orient.

La Grèce hérita à la fois des civilisations de l'Egypte et de l'Asie Centrale. Les peintures de l'époque qui retracent les conditions de la vie d'alors nous montrent les meubles et les ustensiles qui garnissaient les habitations privées: l'habitation antique était, au reste, bien différente de nos demeures modernes; la majeure partie des objets figurant dans les appartements étaient en bronze. C'était, à proprement parler, moins des meubles que des objets d'art.

Athènes, la grande ville manufacturière du monde ancien, à laquelle aucune manifestation de l'art ne restait étrangère envoyait, jusqu'aux confins du monde civilisé, des objets d'ameublement dont l'exquise délicatesse excite notre admiration.

Nulle part, l'amour du luxe intérieur ne fut poussé plus loin qu'à Rome où affluèrent toutes les richesses du monde ancien, lorsqu'il eut été soumis aux armées de la République.

Les maisons de Pompéi, retrouvées intactes sous les flots de lave qui les recouvraient présentent le plus intéressant spectacle historique qu'il soit possible de contempler; le visiteur y retrouve vivante l'habitation antique avec sa distribution intérieure et le caractère de sa décoration. L'ameublement tout entier de ces demeures a été transporté dans les salles du Musée National de Naples.

L'ébénisterie de luxe était très en faveur à Rome et les sculpteurs luttaient avec les mosaïstes pour la finesse d'exécution de leurs panneaux décoratifs. Pline l'Ancien donne des renseignements complets sur les diverses essences de bois employées pour l'ameublement romain. Il signale les folies que commettaient les amateurs de son temps pour l'acquisition des tables de *Thuya*, dont le prix avait atteint des proportions inouïes.

La grande quantité des objets d'antiquité découverts dans le sol des autres pays européens permet d'affirmer que l'ameublement de ces contrées était le même que celui de l'empire romain, jusqu'à l'invasion des Barbares. Pendant la période longue et désastreuse des luttes que se livrèrent les tribus à demi sauvages qui habitaient l'Europe alors, toute trace de culture artistique s'éteignit. Vers l'an 800, Charlemagne fit venir de Constantinople des artistes byzantins pour décorer son palais d'Aix-la-Chapelle. Mais ce ne fut que sous les règnes des rois français Philippe-Auguste et Saint-Louis que l'art de l'ameublement prit un large épanouissement, qui alla sans cesse grandissant jusqu'à sa transformation complète à l'époque de la Renaissance.

Dès la fin du XVe siècle, les sculpteurs sur bois de Naples, Rome, Milan et Florence se répandaient dans le reste de l'Europe, semant partout, sur leurs traces, les merveilles artistiques de l'art de cette époque qui s'est immortalisée sous le nom de Renaissance, et qui fut vraiment l'apogée de la sculpture appliquée à la décoration du mobilier. En France, cette période fut marquée par de très nombreux chefs-d'œuvre de l'art dont on retrouve encore aujourd'hui de remarquables spécimens. Ces meubles ne présentent pas de différences notables de forme avec ceux que l'on trouve dans nos habitations modernes.

La reine Catherine de Médicis avait réuni dans ses palais des meubles de la plus grande richesse: l'inventaire qui en a été dressé nous apprend que les tables étaient en marqueterie d'Allemagne et reposaient sur des châssis dorés, et les lits de velours noir brodé de perles avaient des colonnes de jais et d'ébène garnies d'argent.

En Allemagne, le meuble de la Renaissance se distingue par le caractère de solidité et de massivité qui s'y trouve profondément empreint, ce qui le différencie du travail des artistes français qui s'attachaient surtout à l'élégance des formes. D'autre part, les bois employés par les sculpteurs allemands, chêne ou tilleul, par leur dureté et leur poids contribuent à donner au meuble un caractère de lourdeur qui est la caractéristique du genre.

L'Angleterre fut longtemps soumise à la double influence de la France et de l'Allemagne. Il est surtout une branche de l'ébénisterie dans laquelle les artistes anglais se sont révélés et surpassés; c'est celle des cabinets et des armoires d'ébène, bois d'un grain dur et sec, exigeant un travail minutieux et qui convenait, par suite, à l'esprit patient des artisans du Nord.

Au XVIIe siècle, André-Charles Boulle créa le style Louis XIV. On attribue généralement à cet artiste l'invention des incrustations de cuivre sur un fond d'écaillé. La vogue des meubles de Boulle fut immense, elle se maintint pendant toute la durée du XVIIIe siècle, et nos fabricants modernes puisent chaque jour, dans l'imitation des arabesques inventées par cet ébéniste, l'un de leurs principaux éléments de succès. Le genre de cette époque se distingue surtout par un goût exquis, et il ne sacrifie jamais l'intérêt artistique à la richesse de la matière.

Avec l'époque de Louis XV nous assistons à une nouvelle manière, moins grandiose et plus raffinée, dont le principal mérite réside dans l'élégance et la finesse d'exécution. Tantôt elle réunit la noblesse du style de Louis XIV avec la légèreté capricieuse du siècle suivant, et tantôt elle abandonne la pureté des lignes pour tomber dans le caprice absolu et la fantaisie déréglée.

Sous le règne de Louis XVI, il se produisit une réaction, qui eut pour conséquence une transformation du style du siècle précédent; on se proposait alors d'allier les lignes des meubles antiques à la coquetterie de l'art français; cette transformation fut le résultat de la lassitude qu'avait amenée une école ayant abusé des ornements chimériques.

Le plus grand ébéniste de cette époque fut Riesener qui exécuta une série de pièces remarquables lesquelles existent encore, en grand nombre aujourd'hui, chez les riches collectionneurs et dans les musées nationaux.

Au commencement de ce siècle, prit naissance un genre lourd et prétentieux dénotant une absence complète de goût et l'ignorance la plus absolue des règles de l'art: il prit le nom de *Style Empire* et n'eut qu'une durée éphémère, car il fut bien vite délaissé au profit des styles du moyen-âge et de la Renaissance. On avait été longtemps à comprendre l'élégance gracieuse de ces deux genres, mais l'heure de la juste revanche devait sonner pour eux.

A notre époque l'art de l'ameublement a pris un essor immense; les ébénistes, parmi lesquels on rencontre de véritables artistes ont ressuscité toutes